

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure. | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

R I

NO

*Enu
par le
la Missi.*

D'

Chez

RELATION

DE CE QUI S'EST PASSÉ

EN LA

NOUVELLE FRANCE

EN L'ANNEE M.DC.XXVI.

*Enuoyée au Père HIEROSME L'ALLEMANT
par le P. CHARLES L'ALLEMANT Superieur de
la Mission de la Compagnie de IESVS*

EN

CANADA.



D'après la Copie dans le Mercure François
Tome 13.

A PARIS

Chez Estienne Richer ruë S. Iean de Latran

M. DC. XXIX.

Edition tirée à vingt-cinq exemplaires. O.C.

Estenc
Natio
Kebec
Raqu.
Bonté
Vents
iusq
Villag
Precip
Peres
Mæur.
Leur c
mer
Leur g
Leur c
Forme



TABLE

DES MATIERES.

	<i>Estendue du pays de Canada</i>	2
	<i>Nations qui y habitent</i>	2
C.	<i>Kebec lieu où sont les Francois</i>	2
	<i>Raquettes pour marcher en hyver en Canada</i>	4
	<i>Bonté de la terre</i>	4
	<i>Vents froids qui y regnent & qui penetrent jusques aux os</i>	6
	<i>Villages bastis par les Nations plus stables</i>	6
	<i>Precipices d'eau dangereux</i>	8
	<i>Peres Recoleets s'y sont habituez</i>	8
	<i>Mœurs & actions des Sauvages</i>	11
	<i>Leur coutume est de tuer leurs peres & meres</i>	12
	<i>Leur guerre</i>	13
	<i>Leur cruauté</i>	13
	<i>Forme de leur manger</i>	14

<i>Leur folle croyance sur les morts</i>	15	
<i>Ils croient l'immortalité des ames</i>	16	
<i>Leur foy</i>	17	
<i>Leurs vestemens</i>	19	
<i>Leurs visages</i>	20	
<i>Trauaill de leurs femmes</i>	21	
<i>Leurs richesses</i>	22	
<i>Association des François en ce pays</i>	23	
<i>Marchandises que se tirent de là</i>	23	
<i>La Croix plantée en ce lieu par les Iesuites</i>		
<i>Francois</i>	26	
<i>Libelle de l'Anti-Coton trouué en Canada</i>	28	
<i>Desir des Peres Iesuites de cognoistre le</i>		
<i>langage de cette nation</i>	30	succé
<i>Progrez diuin des dits Peres</i>	35	te te
<i>Sauuages vindicatifs</i>	37	crire
<i>Un Pere Recollect va aux Hurons</i>	49	'abc
		'est
		e c
		nr
		aiffe
		nanc
		aille



L E T T R E .

T'ESCRIVIS l'an passé à Lettre du
P. Charles
Lallemand
Superieur
de la Mis-
sion de Ca-
nada, de la
Compagnie
de Iesus.
Vostre Reuerence (en-
uiron la my-Iuillet) le
succès de nostre voyage ; depuis
ce temps ie n'ay peu vous re-
crire , à cause que les vaisseaux
n'abordēt icy qu'une fois l'an.
C'est pour quoy il ne faut attē-
dre des nouvelles de nous que
d'annee en annee : Et si ces
vaisseaux venoient vne fois à
manquer, ce seroit bien mer-
ueille si vous en receuiez deuāt

*Estendue
du pays de
Canada.*

deux ans; outre qu'il nous faudroit cete annee attendre de l'vnique prouidence de Dieu les choses necessaires à l'entretien de cete vie. Donc depuis mes dernieres, voicy ce que i'ay peu recognoistre de ce pais, & ce qui s'est passé. Ce pais est d'vne grande estendue, ayant bien mille ou douze cens lieuës de longueur; sa largeur, enuiron le 40. degrez vers l'Orient; il est borné de la mer Oceane, & vers l'Occident de la mer de la Chine.

*Nations qui
y habitent.*

Plusieurs Nations l'habitent: on m'en a nommé 38. ou 40. sans celles que lon ne cognoist pas, que les Sauuages neantmoins affeurent. Le lieu où les Fran-

*Kebec, lieu
où sont habi-
tuez les
François.*

çois se sont habituez appellé Kebec, est par les 46. degrez &

dem
beau
par
sainc
deux
eur
le flo
ou q
nous
de ce
cette
large
lieu
nous
degre
Paris
est-ce
naire
demy
quatr
si obs

au- demy , sur le bord d'un des plus
 de beaux fleuves du monde , appelé
 les par les François , la riuere de
 tien saint Laurens , esloigné près de
 nes deux cens lieuës de l'embouch-
 peu eure du dit fleuve , & cependant
 ce le flot monte encore trête-cinq
 vne ou quarante lieuës au dessus de
 ille nous. L'endroit le plus etroit
 on- de cette riuere est vis à vis de
 40. cette habitation , & toutefois sa
 rné largeur y est plus d'un quart de
 Oc- lieuë. Or quoy que le país où
 ne. nous sommes soit par les 46.
 on degrez & demy plus Sud que
 sans Paris de près de deux degrez , si
 as , est-ce que l'hyuer , pour l'ordi-
 oins naire , y est de cinq mois &
 an- demy , les neiges de trois ou
 elle quatre pieds de hauteur , mais
 z & si obstinees , qu'elles ne fondent

point pour l'ordinaire que vers la my-Auril, & commencent toujours au mois de Nouëbre. Pendant tout ce temps on ne void point la terre, voire mesme nos François m'ont dit, qu'ils auoient trainé le may sur la neige, au premier iour de May l'année mesme que nous arrivâmes, & ce avec des raguettes; car c'est la coutume en ce pais de marcher sur des raguettes pēdant l'hyuer, de peur d'enfoncer dans la neige, à l'imitation des Sauvages, qui ne vont point autrement à la chasse de l'Orignac.

*Raguettes
pour mar-
cher en
hyuer en
Canada.*

*Bonté de
la terre.*

Le plus doux hyuer qu'on ait veu, est celuy que nous y auōs passé (disent les anciens habitans) & cependant les neiges cōmen-

cere.
la fi.
fonce
des
roit
reüf.
ay v
qu'e
nost
luy
gran
feme
l'auc
mor
qu'e
C
pois
la te
vostr
Plus
& p

vers cent brè. ne mesme u'ils la May arri- tes; pais ettes l'en- rita- vont e de n ait auôs tans) nen-

cerent le 16. Nouembre, & vers la fin de Mars commencerent à fondre: la lōgueur & cōtinuation des neiges est cause qu'on pourroit douter si le fromēt & seigle reüffiroit bien en ce pais; i'en ay veu neantmoins d'aussi beau qu'en nostre Frāce, & mesme le nostre que nous y auōs semé, ne luy cede en rien, pour plus grande assurance il faudroit semer du bled meteil; l'orge & l'auoine y viennent le mieux du monde, plus grenuës beaucoup qu'en France.

C'est merueille de voir nos pois tant ils sont beaux. Aussi la terre n'est pas ingrate (comme vostre Reuerence peut voir.) Plus on va montant la riuere, & plus on s'apperçoit de la bonté

*Vents
froids qui
regnent
& qui
penetrent
iusques
aux os.*

d'icelle. Les vents qui regnent en ce pais, sont le Nor-d'Est, le Nor-Ouest, & le Sur-Ouest. Le Nor-d'Est amene les neiges en hyuer, & les pluyes en autre saison. Le Nor-Ouest est si froid, qu'il penetre iusques aux mouëlles des os; le Ciel est fort ferein quand il souffle.

*Villages
bastis par
les Nations
plus stables.*

Depuis l'emboucheure de cette Riuere iusques icy, il n'y a point de terre defrichee, ce ne font que bois. Cette Nation icy ne s'occupe point à cultiuier la terre, il n'y a que trois ou quatre familles qui en ont defriché deux ou trois arpens où ils sement du bled d'Inde, & ce depuis peu de temps. On m'a dit que c'estoïent les RR. PP. Recolets qui leur auoient per-

suadé
ce lieu
de ch
arpens
bout c
lieuës
uiere,
plus s
bastisse
lesque
ennem
cient à
ont qu
ne me
ces-
uages
tans sa
aucune
dences
Or
nous c

it suadé, Ce qui a esté cultiué en
 : ce lieu par les François est peu
 t. de chose, s'il y a 18. ou 20.
 es arpens de terre, c'est tout le
 e bout du monde. A deux cens
 fi lieuës d'icy en montant la Ri-
 x uiere, se trouuent des Nations
 t plus stables que celles-cy, qui
 bastissent de grands villages,
 - lesquels ils fortifient cōtre leurs
 a ennemis, & trauaillent à bon ef-
 e cient à la terre, d'où viēt qu'elles
 n ont quantité de bled d'Inde, &
 er ne meurent pas de faim comme
 u celles-cy, si font-elles plus sau-
 e- uages en leurs mœurs, commet-
 où tans sans se cacher, & sans honte
 ce aucune, toutes fortes d'impu-
 'a dences.

? Or quoy que cette riuere
 r- nous conduise à ces nations-là,

*Precipices
d'eau dan-
gereux.*

si est-ce pourtant qu'il y a bien de la difficulté à y aller, à cause des fauts qui se trouuent sur la riuere, qui sont de certains precipices d'eau, qui empeschent tout à fait qu'on ne puisse naviger. C'est pourquoy lors que les Sauvages arriuent à ces fauts là, il faut qu'ils portent leurs bateaux sur leurs epaules avec tout leur bagage, & qu'ils s'en aillent par terre quelques fois deux, trois, quatre & huit lieuës, ainsi que passent les François lors qu'ils y vont. Les Reuerends Peres Recolets y sont allez quelques fois, & y ont porté des viures pour vn an, ou de quoy en acheter : car d'attendre que les Sauvages vous en donnent c'est folie, si ce n'est qu'ils vous

*Peres Re-
colets s'y
sont
habitez.*

aient
& q
dans
alors
rien.
resou
peuu
citez
couu
erenc
contr
à par
achet
Er
cette
Quar
passé
qui s'
au lie
deffo
au d

aient pris sous leur protection, & que vous vouliez demeurer dans leurs villages & cabanes, & alors ils vous nourriront pour rien. Mais, qui s'y pourroit résoudre, les yeux religieux ne peuvent supporter tant d'impudicité qui s'y commettent à decouvert : c'est pourquoy les Reuerends Peres Recolets ont esté contrains de bastir des cabanes à part : mais aussi falloit-il qu'ils achetaffent leurs viures.

En ces nations il n'y a eu cette année aucun Religieux. Quand nous arriuasmes icy l'an passé il y auoit vn Pere Recolet qui s'en venoit avec les Sauvages, au lieu de la traite 35. lieuës au dessous de cette habitation ; mais au dernier iaut qu'il passa son

canal, se renuerfa & se noya. En descendant les Sauuages ne mettent pied à terre pour les fauts : mais seulement en montant. Ainsy ces fauts font que ces nations sont de difficile abord.

Or bien qu'il n'y ait point eu de Religieux en ces nations, les Marchans n'ont point laissé d'y enuoyer des François pour entretenir les Sauuages, & les amener tous les ans à la traite. Ces François par consequent n'ont ouy la Messe toute l'année, ne se sont ny confessez ny communiez à Pasques, & vivent dans les occasions tres-grandes de pecher. *Queritur*, s'ils peuuent en conscience y aller de la sorte; Vostre Reuerence me fera plaisir de consulter quelqu'un de nos

Pere
tion
C
Sau
qu'e
Dep
ils
rem
vien
n'est
& fi
ils t
men
s'il e
supe
men
poin
Les
freq
pluf
quar

Peres pour en sçauoir la resolu-
tion & me l'escire.

Quant aux façons de faire des
Sauuages, c'est assez de dire
qu'elles sont tout à fait sauuages.

*Mœurs &
actions des
Sauuages.*

Depuis le matin iusques au soir,
ils n'ont autre soucy que de
remplir leur ventre. Ils ne

viennēt point nous voir, si ce
n'est pour demander à manger :

& si vous ne leur en donnez,
ils temoignent du mescontente-
ment. Ils sont de vrais gueux

s'il en fut iamais, & neantmoins
superbes au possible. Ils esti-

ment que les François n'ont
point d'esprit au prix d'eux.

Les vices de la chair sont fort
frequents chez eux; tel espousera

plusieurs femmes, qu'il quittera
quand bon luy semblera, & en

prendra d'autres. Il y en a icy vn qui a espouſé ſa propre fille, mais tous les autres Sauuages s'en font trouuez indignez. De netteté chez eux il ne s'en parle point : ils ſont fort ſales en leur manger, & dans leurs cabanes ont force vermine qu'ils mangent quand ils l'ont priſe.

Leur coutume eſt de tuer leurs peres & meres.

La coutume de cette nation eſt de tuer leurs peres & meres, lors qu'ils ſont ſi vieux & qu'ils ne peuuent plus marcher, penſans en cela leur rendre de bons ſeruices; car autrement ils ſeroient contraints de mourir de faim, ne pouuans plus ſuiuſſe les autres lors qu'ils changent de lieu : & comme ie fis dire vn iour à vn, qu'on luy en feroit autant lors qu'il ſeroit deuenu

vie
atte
L
auec
l'ord
lans
l'eca
pou
ou
tiren
leur
port
gens
emm
leurs
dure
les f
choſ
tour
ſiour
s'ils

vieil ; il me respondit , qu'il s'y attendoit bien.

La façon de faire la guerre ^{Leur} avec leurs ennemis c'est pour ^{guerre.} l'ordinaire par trahison , les allans espier lors qu'ils sont à l'ecart : & s'ils ne sont assez forts pour emmener prisonniers celuy ou ceux qu'ils recontrent , ils tirent des fleches dessus , puis leur coupent la teste , qu'ils emportent pour montrer à leurs gens. Que s'ils les peuvent emmener prisonniers iusques en leurs cabanes , ils leur font en- ^{Leur} ^{cruauté.} durer des cruautéz nompareilles , les faisant mourir à petit feu : & chose estrange , pendant tous ces tourmens le patient châte toujours , reputant à deshonneur s'ils crient & s'ils se plaignent.

*Forme de
leur man-
ger.*

Après que le patient est mort ils le mangent, & n'y a si petit qui n'en ait sa part. Ils font des festins auxquels ils se conuient les vns les autres, & mesmès ils conuient quelques François de leur cognoissance, & en ces festins ils donnent à chacun sa part dans des plats ou ecuelles d'escorce: & lors que ce sont festins à tout manger, il ne faut rien laisser, autrement vous estes obligez à payer quelque chose, & perdriez la réputation de braue homme.

Aux festins qu'ils font pour la mort de quelqu'un, ils font la part au defunct aussi bien que aux autres, laquelle ils iettent dans le feu, & se donnent bien garde que les chiens ne partici-

per
rar
ter
euz
me
tea
ma
pou
bag
resp
que
mo
que
gar
trou
estc
ne s
po
des
teau

pent à ce festin ; & pour ce ramassent tous les os, & les jettent dans le feu.

Ils enterrent les morts & avec eux tout ce qu'ils auoient , comme chandeliers, peaux, couteaux, &c. Et comme ie demanday vn iour à vn vieillard, pourquoy ils mettoient tout ce bagage dans les fosses, il me respondit, qu'ils le faisoient afin que le mort s'en seruiſt à l'autre monde : & comme ie luy repartis, que toutes les fois que lon regardoit dans les fosses on y trouuoit tousiours le bagage, qui estoit vn temoignage que le mort ne s'en seruoit pas ; il me respondit, qu'à la verité le corps des chaudieres, peaux, couteaux, &c. demeuroit ; mais que

*Leur folle
croyance
sur les
morts.*

l'ame des chaudieres, couteaux, &c. s'en alloit dans l'autre monde avec le mort, & que là il s'en feruoit.

*Croyent
l'immortalité des
ames.*

Ainsi ils croyent (comme V. R. void) l'immortalité de nos ames: & de fait ils affeurent qu'apres la mort ils vont au Ciel, où elles mangent des champignons, & se communiquent les vns avec les autres: Ils appellent le Soleil IESVS; & on tient en ce pays que ce font les Basques qui y ont cy-deuant habité, qui font Autheurs de cette denomination. De là vient que quand nous faisons nos Prieres, il leur semble que comme eux nous adressons nos Prieres au Soleil.

A ce propos du Soleil, ces Sauvages icy, croyent que la

terre
& qu
cach
le ler
aucu
fortes
nean
a tou
luy r
Et
sonne
au D.
Mede
malac
nent
les ca
reçoiu
drons
autres
plus
Car p

x, terre est percee de part en part,
de & que lors qu'il se couche, il est
en caché en vn trou de la terre, & sort
le lendemain par l'autre. Ils n'ont *Leur foy.*

V. aucun culte diuin, ny aucunes
105 sortes de Prieres. Ils croyent
ent neantmoins qu'il y en a Vn qui
el, a tout fait; mais pourtant ils ne
g- luy rendent aucun honneur.

les Entr'eux ils ont quelques per-
ent sonnes qui font estat de parler
en au Diable; ceux-là font aussi les
ies Medécins, & guarissent de toute
qui maladie. Les Sauvages craig-
n- nent grandement ces gens-là, &
nd les careffent, de peur qu'ils n'en
eur reçoüēt du mal. Nous apprē-
ous drons peu à peu ce qui est des
eil. autres Nations, lesquelles sont
ces plus stables én leurs demeures:
la Car pour celles-cy où nous som-

mes maintenant avec les François, elle est seulement vagabonde six mois l'année, qui sont les six mois d'hiver, errās çà & là selon la chasse qu'ils trouuent, & ne se cabanent que deux ou trois familles ensemble en vn endroit, deux ou trois en l'autre, & les autres de mesme. Ez autres six mois de l'année, vingt ou trente s'assemblent sur le bord de la Riuiere pres de nostre habitation, autant à Thadouffac, & autant à quarante lieuës au dessus de nous, & là ils viuent de la chasse qu'ils ont faite l'hyuer, c'est à dire, de viande d'Orignac boucanee, & de viures qu'ils ont traité avec les François.

Le croy auoir escrit l'an passe ce qui est de leurs vestemens,

& c
test
cou
nac
cou
pe
les
n'e
d'v
se c
qu
tou
on
cac
tie.
co
des
de
lie
for
on

& comme ils font tousiours nuë ^{Leurs}
 teste, leurs corps font seulement ^{veste-}
 couverts d'une peau, ou d'Orig- ^{ments.}
 nac, ou d'une robe de Castor
 cousus ensemble, & vestent ces
 peaux, comme sans cōparaison
 les Ecclesiastiques les Chapes,
 n'estans attachees pardeuant que
 d'une courroye: quelquefois ils
 se ceignent d'une ceinture, quel-
 que fois ils n'en ont point du
 tout, & neantmoins pour lors
 on ne void rien de deshoneste,
 cachans fort decemment les par-
 ties que l'honesteté veut estre
 couvertes. En hyuer ils ont
 des chausses & des souliers faits
 de peau d'Orignac, mais les sou-
 liers, tant dessus que dessous
 sont souples cōme vn gand. Ils
 ont la pluspart, du temps leurs

Leurs visages.

visages peins de rouge ou de gris brun & ce en diuerfes façons, selon la fantaisie des femmes, qui peignent leurs maris & leurs enfans, desquels ils graissent aussi les cheveux de graisse d'Ours, ou d'Orignac. Les hommes n'ont non plus de barbe que les femmes, ils se l'arrachent afin de plaire davantage aux femmes. Je n'en ay veu que trois ou quatre qui ne se la sont point arrachée depuis peu de temps à l'imitation des François; mais pourtant ils n'en sont pas fournis. La couleur de leur chair tire fort sur le noir, on n'en void pas vn qui aye la charnure blanche, neantmoins il n'y a rien de si blanc que leurs dents. Ils vont sur

les
aux
pro
dre
cin
ten
au.
car
der
fem
rier
gou
son
por
acc
elle
nir
hyu
trai
sur
ne

de les riuieres dans de petits can-
 a- aux d'escorce de bouleau, fort
 n- proprement faits: dans les moin-
 ris dres il y peut tenir quatre ou
 ils cinq personnes, encore y met-
 de tent-ils leurs petits bagages. Les
 ac. auirons sont proportionnez aux
 de canaux l'vne deuant, l'autre
 se derriere: c'est d'ordinaire la
 la- femme qui tient celuy de der-
 en riere, & par consequent qui
 qui gouerne. Ces pauvres femmes *Trouail de*
 de sont de vrais mulets de charge, *leurs*
 on portās toute la fatigue: sont elles *femmes.*
 ils accouchees, deux heures apres
 ou- elles s'en vont au bois pour four-
 le nir au feu de la cabane. En
 qui hyuer lors qu'ils decabanent, elles
 it- trainent les meilleurs paquets
 .nc sur la neige: bref, les hommes
 fur ne semblent auoir pour partage

que la chaffe, la guerre & la traite.

*Leurs
richesses.*

A propos de la traite, ie n'en ay encore rien dit, auffi est-ce l'vniqûe chose qui me reste touchant les Sauvages. Toutes leurs richesses font les peaux de diuers animaux; mais principalement de Castors. Auparavant l'association de ces Messieurs, ausquels le Roy de France a donné cette traite pour certains tēps, moyennant quelques conditions portees par les articles, les Sauvages estoient visitez de plusieurs personnes, iusques là qu'un des Anciens m'a dit, qu'il a veu iusques à vingt nauires dans le port de Tadoussac: mais maintenant que cette traite a esté accordée à l'association qui

est a
tous
que
nen
fois
com
Iuir
tent
ces
Sau
capa
nets
fes,
ches
ches
Hyu
cha
du
bisc
petu
cessa

est aujourdhuy priuatiuement à tous autres, on ne void plus icy que deux nauires qui appartiennent à l'Affociation, & ce vne fois l'an seulement, enuiron le commencement du mois de Iuin. Ces deux nauires apportent toutes les marchandises que ces Messieurs traittent avec les Sauuages, c'est à sçauoir des capaux, des couuértures, bonnets de nuict, chapeaux, chemises, draps, haches, fers de fleches, alènes, espees, des tranches pour rompre la glace en Hyuer, des cousteaux, des chaudières, pruneaux, raisins, du bled d'Inde, des pois, du biscuit, ou de la galette, & du petun: & outre ce qui est necessaire pour le viure des Fran-

*Affociation
des François
en ce pays.*

*Marchādi-
ses que se tir-
ent de là*

çois qui demeurent en ce país là, en échange ils emportent des peaux d'Orignac, de Loup ceruier, de Renard, de Loutre, & quelques fois il s'en rencōtre de noires, de Martre, de Blair-eau, & de Ratmusqué; mais principalement de Castor, qui est le plus grand de leur gain. On m'a dit, que pour vne annee ils en auoiēt remporté iufques à 22000. L'ordinaire de chaque annee est de 15000. ou 12000. à vne pistole la piece, ce n'est pas mal allé; il est bien vray que les frais qu'ils font sont assez grands, ayant icy quarante personnes & plus, qui sont gagez & nourris; outre les frais de tout l'equipage de deux nauirès, où il se retrouue bien 150. hom-

mes
se n
font
dina
en a
nois
pisto
peau
porte
qu'il
dise.
cette
qui
Vost
luy
pour
gran
R
à vo
auon
en c

mes qui reçoient des gages & se nourrissent. Ces gages ne sont pas tout d'une façon. L'ordinaire est de 106. liures, il y en a qui ont cent escus. Le cognois vn Truchement qui a cent pistoles, & quelque nombre de peaux qu'il luy est permis d'emporter chaque année: il est vray qu'il les traite de sa marchandise. Vostre Reuerence le verra cette année: c'est vn de ceux qui nous ont grandement aidé. Vostre Reuerence luy fera, s'il luy plaist, bon racueil: il est pour retourner, & rendre icy de grands seruices à Nostre Seigneur.

Reste maintenant à mander à vostre Reuerence ce que nous auons fait depuis nostre arriuee en ce pays, qui fut à la fin de

Iuin. Le mois de Iuillet & d'Aouft se passerent, partie à escrire des lettres, partie à nous recognoistre vn peu dás le pays, & à chercher quelque lieu propre pour y establir nostre demeure, afin de temoigner aux RR. Peres Recolets que nous desirons les deliurer au plustost de l'incommodité que nous leur aportons. Apres auoir bien consideré tous les endroits, & apres auoir pris langue des François, & principalement des RR. Peres Recolets, le 1. iour de Septembre nous plantasmes la saincte Croix au lieu que nous auions choisi, avec toute la solemnité qui nous fut possible. Les Reuerends Peres Recolets y assisterent avec les plus apparens des

*La Croix
plantee en
ce lieu par
les Iesuites
François.*

Fra
mir
auo
nou
& à
tem
ges
de f
Per
fion
vier
pay
soit
fiest
recc
i'ay
au
quit
pou
autr
forc

& François, qui apres le diner se mirēt tous à trauailler. Nous auons depuis tousiours continué nous cinq à deraciner les arbres, & à becher la terre, tant que le temps nous a permis. Les neiges venant nous fufmes contrains de surseoir iusques au Printemps. Pendant le trauail nous ne laiffions pas de penser cōment nous viendrions à bout du lāgage du pays; car des Truchemens, disoit-on, il ne faut rien attendre; siest-ce neantmoins qu'apres auoir recommandé l'affaire à Dieu, i'ay pris resolution de m'adresser au Truchement de cette nation, quitte (dis-ie en moy mesme) pour estre refusé aussi bien que les autres. Donc apres m'estre efforcé par des exhortations que ie

*Libelle de
l'Anti-
Coton
trouvé en
Canada.*

faisoit & par nostre conuerfation, de donner d'autres impressions de nostre Compagnie, qu'on n'auoit en ce pays, (Vostre R. croiroit-elle bien que nous y auons trouué l'Anti-Coton, que lon faisoit courir de chambre en chambre, & qu'en fin on a bruslé quatre mois apres nostre arriuee? ayant, dis-ie, tâché de donner d'autres impressions:) Je m'adressay au Truchement de cette nation, & le priay de nous donner cognoissance du langage. Chose estrange, il me promit sur l'heure qu'il me donneroit pendant l'Hyuer tout le contentement que ie pourrois desirer de luy. Or c'est icy où il faut admirer vne particuliere prouidence de Dieu: car il faut remarquer que le

Gene
fociez
ou bi
ges;
retou
nous
le Ge
ment
fes g
dimin
meur
il es
conte
Er
chem
comr
noiffa
gag
erenc
depu
de l'e

on, s de ioit- uué soit ore, atre nt, très au , & cog- nose eure Hy- e ie c'est par- eu: e le

General estoit chargé de ses af-
fociez de le repasser en France,
ou bien de luy diminuer ses ga-
ges; & luy pressoit si fort de
retourner la mesme annee que
nous arriuafmes, qu'il fallut que
le General vfast de commande-
ment absolu, avec assurāce que
ses gages ne luy seroient point
diminuez, pour le faire de-
meurer cette annee: & de fait,
il est demeuré à nostre grand
contentement.

En second lieu, Que ce Tru-
chement n'auoit iamais voulu
communiquer à personne la cog-
noissance qu'il auoit de ce lan-
gage, non pas mesme aux Reu-
erends Peres Recolets, qui
depuis dix ans n'auoient cessé
de l'en importuner; & cepend-

ant à la premiere priere que ie
 luy fis, il me promit ce que ie
 vous ay dit, & s'est acquitté fi-
 dellement de sa promesse pend-
 ant cet Hyuer. Or neantmoins,
 parce que nous n'estions pas as-
 seurez qu'il deust estre fidelle
 en sa promesse, craignans que
 l'Hyuer se passast sans rien auan-
 cer en la cognoissance de la lan-
 gue. Je consultay avec nos
 Peres, s'il ne seroit point à pro-
 pos que deux de nous allassent
 passer l'Hyuer avec les Sauuages
 bien auant dans les bois, afin
 que leur hantise nous donnaist
 la cognoissance que nous cher-
 chons: mais nos Peres furent
 d'aduis que ce seroit assez qu'un
 y allast, & que l'autre demeu-
 reroit pour satisfaire à la deuotion

*Desir des
 Peres Iesu-
 ites de cog-
 noistre le
 langage de
 cette nation.*

des
 Brebe
 aller.
 & ret
 ant
 nous
 lieues
 somm
 prom
 que p
 de lu
 me re
 de l'E
 uage
 le m
 Ianui
 de re
 car n
 eux-r
 de re
 A mc

e ie des François. Ainsy le Pere
 e ie Brebeuf qui eut ce bon-heur d'y
 é fi aller. Il partit le 20. d'Octobre,
 end- & retourna le 27. de Mars, ay-
 ins, ant tousiours esté éloigné de
 s af nous de vingt ou vingt-cinq
 lle lieuës. Pendant son absence ie
 que sommay le Truchement de sa
 lan- promesse, à laquelle il ne man-
 nos que point. A peine eus-ie tiré
 pro- de luy ce que ie desirois, que ie
 ffent me resolus d'aller passer le reste
 ages de l'Hyuer avec le premier Sau-
 afin uage qui nous viendroit voir.
 mast Je m'y en allay donc le 8. de
 cher- lanuier, mais ie fus contraint
 irent de retourner vnze iours apres;
 u'vn car ne trouuans pas dequoy viure
 neu- eux-mesmes, ils furent contraints
 otion de retourner, voir les François.
 A mon retour, sans perdre temps,

ie sollicitay le Truchement d'une autre nation de me communiquer ce qu'il sçauoit, dont ie m'etonne cōme il le fit si franchement, ayant esté par le passé si reserué à l'endroit des Reuerends Peres Recolets. Il nous donna tout ce que nous luy demandames; il est bien vray que nous ne luy demandasmes pas tout ce qu'eussions bien desiré: car comme nous recogneusmes en luy vn esprit assez grossier, ce n'eust pas esté nostre auantage de le presser par delà sa portee, nous fusmes neantmoins trescontens de ce qu'il nous donna. Et ce qui est à remarquer, afin de recognoistre dauantage la prouidence de Dieu en ce fait; cedit Truchement s'en deuoit

retou
aïne
ce p
colet
neces
ame
asme
la f
voul
de l
Le v
fomr
reuer
tion
les v
de p
il vi
ueren
dire
ioüer
sa pr

d'une
 nuni-
 nt ie
 fran-
 passé
 euer-
 nous
 y de-
 que
 s pas
 efire:
 usmes
 offier,
 ntage
 ortee,
 tres-
 onna.
 , afin
 ge la
 e fait;
 deuoit

retourner en France la mesme
 annee que nous arriuasmes, &
 ce par l'entremise des Peres Re-
 colets & de nous, qui le iugions
 necessaire pour le bien de son
 ame: & de fait, nous l'emport-
 asmes pardeffus le General de
 la flote, qui à toute force le
 vouloit renvoyer en la nation
 de laquelle il est Truchement.
 Le voila dōc arriué icy où nous
 sommes avec des François qui
 reuenoient de la traite en resolu-
 tion de s'en retourner en France,
 les vaisseaux sont sur le poinct
 de partir: la veille du depart
 il vint nous voir chez les Re-
 uerends Peres Recolets pour nous
 dire adieu. Ce grand Dieu fit
 iouier tout à propos vn reffor de
 sa prouidence: comme il estoit

chez nous voila vne forte pluresie qui le prend, & le voila couché au liect, si bien & si beau qu'il fallut que les vaisseaux s'en retournaissent sans luy; & par ce moyen le voilà qui nous demeure, hors des dangers neantmoins de se perdre, ce qui nous auoit fait solliciter son retour. Je vous laisse à penser si pendant sa maladie nous oubliâmes de luy rendre tout deuoir de charité: il suffit de dire qu' auparauant qu'il fût releué de cette maladie, pour laquelle il n'attendoit que la mort: il nous assura qu'il estoit entierement à nostre deuotion, & que s'il plaisoit à Dieu luy rendre la fanté, l'hyuer ne se passeroit iamais sans nous donner tout contentement, dequoy

il s'est
à Dieu

Je n.
plus q
cecy:

raconté

dence p

me fem

doit pr

s'il s'er

cette ar

n'auanc

Réuere

dix ans

voila c

meilleu

Outr

point n

les feste

Messe

i'ay fai

il s'est fort bien acquitté, graces à Dieu.

Ie me suis peut-estre estendu plus que de raison à raconter cecy: mais ie me plais tant à raconter les traits de la prouidence particuliere de Dieu, qu'il me semble que tout le monde y doit prendre plaisir; & de fait, s'il s'en fût retourné en France cette annee là, nous estions pour n'auancer gueres plus que les Réuerends Peres Recolets en dix ans. Dieu soit loué de tout: voila donc à quoy se passa la meilleure partie de l'hyuer.

Outre ces occupations, ie n'ay point manqué à mon tour d'aller
 les festes & Dimanches dire la
 Messe aux François, auxquels
 j'ay fait exhortation toutes les

*Progrez di-
 uin desdits
 Peres.*

fois que i'y ay esté: le P. Brebeuf de son costé en faisoit autant, & auons si bien auancé par la grace de Dieu, que nous auons gagné le cœur de tous ceux de l'habitation, auons fait faire des confessions generales à la pluspart, & auons vécu en tres-bonne intelligence avec le Chef. Environ le milieu du Carefme ie me hazarday de prier le Capitaine de nous donner les Charpentiers del'habitation, pour nous aider à dressez vne petite cabane au lieu que nous auions commencé à defricher, ce qu'il m'accorda avec beaucoup de courtoisie. Les Charpētiers ne souhaitoient rien tant que de trauailler pour nous; & de fait ils nous auoient dōné le mot

aupar
ils au
obstar
& de
encor
ils eu
le Lu
& ce
deux
pour
tour
urons
cinq
pour
Voila
heure
sçay c
de la
fectio
Au
nos

Bre-
 au-
 par
 ons
 de
 des
 art,
 nne
 En-
 e ie
 api-
 nar-
 nous
 ane
 om-
 qu'il
 de
 s ne
 de
 fait
 mot.

auparavant : aussi trauaillerent-ils avec tāt d'affection , que non-obstant l'incommodité du temps & de la saison (car il y auoit encore vn pied & demy de neige) ils eurent acheué nostre cabane le Lundy de la semaine sainte , & cependant ils cierent plus de deux cens cinquante aix , tant pour la couerture , que pour le tour de la cabane ; vingt cheurons , & dolerent plus de vingt-cinq grosses pieces necessaires pour l'erection de la cabane. Voila des commencemens assez heureux graces à Dieu , ie ne sçay quel sera le progres à cause de la continuation de mes imperfections.

Au réste parmy ces Sauvages *Sauages.*
 nos vies ne sont pas asseurees. *vindicatifs.*

Si quelque François leur a fait quelque déplaisir, ils s'en vengent par la mort du premier qu'ils rencontrent, sans auoir esgard à plaisir aucun qu'il ait receu de celuy qu'ils attaquent. S'ils ont songé la nuit qu'ils tuent quelque François, garde le premier qu'ils rencontrent à l'escart. Ils adioustent grande croyance à leurs songes. Quelques-vns d'eux vous diront deux iours auparavant la venuë des vaisseaux, l'heure à laquelle ils arriueront, & ne vous diront autre chose sinon qu'ils l'ont veu en dormant. Ceux-là sont en reputation parmy eux de parler au Diable. Leur conuersion ne nous donnera pas peu d'affaires. Leur vie libertine & faineante, leur esprit gros-

fier,
prend
ont p
n'aya
diuin
cient.
perde
Dieu
que I
au fru
la bc
que
plus
leur c
de d
tant
en D
Si
en d'
il ne
uelles

fait
ng-
r'ils
d à
de
ont
rel-
ier
Ils
à
eux
ra-
ure
ne
ion
nt.
my
eur
pas
er-
of-

fier, & qui ne peut rien com-
prendre, la difette des mots qu'ils
ont pour expliquer nos myſteres,
n'ayans iamais eu aucun culte
diuin, nous exercera à bon ef-
cient. Mais pourtant nous ne
perdons pas courage graces à
Dieu, appuyez ſur cette verité,
que Dieu n'aura pas tant eſgard
au fruit que nous ferons, qu'à
la bonne volonté & au trauail
que nous prendrons; & puis,
plus il y aura de difficulté en
leur conuerſion, & plus il y aura
de defiance de nous-mesmes,
tant y a que noſtre eſperance eſt
en Dieu.

Si ie puis ie me transporteray
en d'autres nations: ſi cela eſt,
il ne faut plus attendre de nou-
uelles, car ie feray ſi loin d'eux

qu'à grand peine pourray-ie leur
 escrire ; & au cas que cela arriue,
 ie vous dis adieu & à tout le
 monde, iusques à ce que nous nous
 reuoyons au Ciel. N'oubliez
 pas les suffrages pour nostre ame,
 & faites les de fois à autres. A
 tout hazard lors que vous vous
 fouuiendrez de nous en vos saints
 sacrifices, dites pour vn tel vif
 ou mort.

Le secours qui nous est venu
 de France est vn bon commence-
 ment pour cette Mission ; mais
 les affaires ne sont pas encore en
 tel estat que Dieu puisse y estre
 seruy fidellement. L'heretique
 y a autant encor d'empire que
 iamais, c'est pourquoy ie renuoye
 le Pere Noirot selon la permis-
 sion que les Superieurs m'en ont

faitte,
 qu'il a
 enten
 Peres
 & le b
 il est
 laisser
 corps
 tourn
 est tar
 l'enu
 Pere
 d'icy
 sont f
 y ser
 des S
 cond
 contr
 l'atte
 nouu
 tout r

faite, afin qu'il paracheue ce qu'il a commencé: il est le mieux entendu en cette affaire. Si nos Peres desirent l'affermissement, & le bon succez de cette Mission, il est du tout expedient qu'ils le laissent faire. C'est bien à son corps deffendant qu'il s'en retourne, veu principalement qu'il est tant incommodé deffus la mer. L'enuoye son compagnon avec le Pere Brebeuf à trois cens lieüs d'icy à vne de ces nations qui sont stables en leur demeure, ils y feront bien tost s'ils trouuent des Sauvages qui les y vueillent conduire, autrement ils seront contraints de retourner vers nous: j'attends tous les iours de leurs nouvelles. Je viens d'apprendre tout maintenant qu'ils sont partis.

Le Diable qui craint la touche a voulu iouer des fiennes : car nos Peres estans defi à embarquez, les Sauvages par deux ou trois fois les voulurent faire desembarquer, alleguans que leurs canaux estoient trop chargez ; mais en fin Dieu l'emporta par dessus luy, on gagna les Sauvages à force de presens. S'il plaist à Dieu faire reüssir cette Mission, voilà vne entree dans les Nations infinies pour ainsi dire, qui sont tousiours stables en leur demeure. L'eusse bien désiré estre de la partie, mais nos Peres ne l'ont pas iugé à propos, iugeans qu'il estoit necessaire que ie demeurasse icy, tant pour l'establissement de nostre petit domicile, que pour l'entretien des François,

V
peut-
le Pe
quel
lang
talen
m'y
que
estan
lon e
à Di
auro
Les
Sauv
peut
bon.
man
leur
cont
nost
pays

che a
r nos
ez, les
s fois
quer,
estoi-
n fin
luy,
ce de
faire
à vne
finies
tous-
neure.
a par-
nt pas
estoit
e icy,
de no-
pour

Vostre Reuerence s'etonnera
peut-estre de ce que i'ay enuoyé
le Pere Brebeuf, qui auoit desia
quelque commencement à la
langue de cette nation: mais les
talens que Dieu luy a departy
m'y ont fait refoudre; le fruit
que lon attend de ces nations là
estant bien autre que celuy que
lon espere de celle-cy. S'il plaist
à Dieu benir leurs trauaux, nous
aurons grand besoin d'ouuriers.
Les dispositions du costé des
Sauuages sont telles, qu'on en
peut esperer quelque chose de
bon. Le Truchement ayant de-
mandé en ma presence à l'vn de
leurs Capitaines, s'ils seroient tous
contens que quelques-vns des
nostres allassent demeurer en leur
pays pour leur apprendre à cog-

nostre Dieu, il respondit qu'il ne falloit demander cela, & qu'ils ne souhaittoient rien tant; puis ayans considéré la maison des Recolets où nous estions, il ad-iouta, Qu'à la verité ils ne pourroïent pas nous bastir vne maison de pierre semblable à celle-là, mais demandez-leur (dit-il au Truchement) s'ils seroient contents de trouuer à leur arriuee vne cabane faite semblable aux nostres. Il ne pouuoit nous temoigner plus d'affection. De plus, il y a eu de la sterilité dans leur pays cette annee, & ils l'attribuent à cause qu'ils n'y ont point eu de Religieux. Tout cela nous fait bien esperer.

Pour ceux de cette nation ie les ay fait sommer de respondre,

s'ils
strui
fans
ont
ient
ayon
dan
& a
Au
lont
pou
tasse
pro
frui
uer
du
sept
que
iusc
ne
ver

s'ils ne vouloient pas se faire in-
 struire, & nous donner leurs en-
 fans pour le mesme fujet: ils nous
 ont tous respōdu qu'ils le desiro-
 ient. Ils attendent que nous
 ayons basty, c'est à nous cepen-
 dant de menager leur affection
 & apprendre bien leur langue.
 Au demeurant, ie suplierois vo-
 lontiers ceux qui ont de l'affection
 pour ce pays, qu'ils ne se degou-
 tassent point s'ils n'entendent
 promptement des nouvelles du
 fruit qu'on espere. La con-
 uersion des Sauvages demande
 du temps. Les premieres six ou
 sept annees sembleront steriles à
 quelques-vns. Et si i'aioutois
 iusques à dix ou douze, possible
 ne m'eloignerois-ie pas de la
 verité. Mais est-ce à dire qu'il

faille tout quitter là ? Ne faut-il
 pas des commencemens par tout ?
 Ne faut-il pas des dispositions
 pour arriuer où on pretend ?
 Quant à moy ie vous confesse
 que Dieu me fait cette miseri-
 corde, qu'encor que ie n'esper-
 rasse aucun profit tout le temps
 qu'il luy plaira me conseruer en
 vie, pourueu qu'il eust nos tra-
 uaux agreables, & qu'il voulust
 s'en seruir comme de preparation
 pour ceux qui viendront apres
 nous, ie me tiendrois trop
 heùreux d'employer & ma vie &
 mes forces, & n'espargner rien
 de ce qui seroit en mon pou-
 uoir, non pas mesme mon sang
 pour semblable fuiet. Neant-
 moins si nos Superieurs ne font
 point d'aduis qu'on passe outre,

me
 me
 leu:
 Hu
 est
 Il n
 & f
 d'e
 Per
 le v
 nou
 le
 an
 le
 fois
 voi
 ent
 il f
 à P
 nat
 Tr

aut-il
tout?
tions
end?
nfesse
iferi-
espe-
temps
er en
; tra-
oulust
ation
apres
trop
vie &
r rien
pou-
n sang
neant-
e font
outré,

me voicy tout prest de me souf-
mettre à leur volonté, & suiure
leur iugement. Voicy vn petit
Huron qui s'en va vous voir: il
est passionné de voir la France.
Il nous affectionne grandement,
& fait paroistre vn grand desir
d'estre instruit; neantmoins le
Pere & le Capitaine de la nation
le veulent reuoir l'an prochain,
nous assurās que s'il est cōtent il
le nous donnera pour quelques
annees, Il est fort important de
le bien contenter; car si vne
fois cet enfant est bien instruit,
voila vne partie ouuerte pour
entrer en beaucoup de nations où
il seruira grandement. Et tout
à propos le truchemēt de cette
nation là est retourné en France.
Truchement qu'il ayne tant,

qu'il l'appelle son pere: Je prie
 nostre Seigneur qu'il luy plaife
 benir le voyage. Au reste ie
 remercie V. R. du courage qu'elle
 m'a donné. I'ay leu ses lettres
 quatre ou cinq fois; mais ie n'ay
 peu gagner sur moy que ce n'ait
 esté la larme à l'œil, pour plu-
 sieurs raisons, mais specialement
 sur la souvenance, de mes im-
 perfections (*coram Deo loquor*)
 qui m'esloignent grandement du
 merite de cette vocation, & me
 faict viuement apprehender que
 ie n'aille trauerfer les desseins de
 la grace de Dieu, en l'esta-
 bliffemēt du Christianisme en ce
 pays. Apres cela ie ne crains
 rien. Je vous supplie, en vertu
 de ce que vous ayez mieux
 dās le Ciel, de ne vous lasser

point
 bonté
 de m
 digni
 m'y
 ce ne
 pauu
 n'em
 fa m
 de m
 que
 pays.
 iama
 avec
 icy l'
 l'vn
 aux
 tourn
 bons
 Char
 affe

point de folliciter la diuine bonté, ou qu'il me face la grace de m'en défaire, ou si mon indignité est venuë iufques là qu'il m'y faille encore tremper, que ce ne foit au preiudice de nos pauvres Sauuages; que ma misere n'empesche point les effets de fa misericorde, & le defordre de ma volonté fragile, l'ordre que fa bonté veut establir en ce pays. Nous continuons plus que iamais les bonnes intelligences avec le Pere Ioseph, qui est icy l'vnique Prestre de son Ordre, l'vn estant allé avec nos Peres aux Hurons; & l'autre s'en retournant en France; il a deux bons freres avec luy. Monsieur Champlain est tousiours fort affectionné en nostre endroit, m'a

pris pour directeur de sa conscience, aussi bien que Gaumont, duquel j'auray vn soin particulier selon les recommandations de vostre R. L'aduis que vostre R. me donne touchant la dedicace de nostre premiere Eglise, est fort conforme à ma deuotion, si les Superieurs m'en laissent la liberté, elle ne fera iamais appelée autrement, que N. Dame des Anges, c'est pourquoy ie supplie V. R. de nous faire auoir quelque beau Tableau enuironné d'Anges. C'est vne des grandes Festes des PP. Recolets, qui ont dedié leur Chappelle à S. Charles: & la Riuerie sur laquelle, eux & nous sommes logez, s'appelle la riuerie S. Charles, ainsi

nōme
rauar
les le
obmi
biens
de ce
vous
peu
n'est
nostr
soit
Affis
tiōne
enuc
affeu
tout
ence
Se

A Ke
d'Aouft,

nōmee quelque temps auparavant que nous vinsiōs. Pour les lettres, ie ne pense pas auoir obmis personne, tant de nos biens faiseurs plus signalez, que de ceux qui m'ont escrit. Aussi vous confessay je que ie suis vn peu las; voicy la ó8. & si ce n'est pas la derniere. Plaise à nostre bon Dieu, que le tout soit à sa gloire. Nostre R. P. Assistant, se monstre fort affectionné à ceste Mission; ie luy enuoye vne charte de ce pays, assureant que ie demeureray toute ma vie, de vostre Reuerence.

Seruiteur tres affectionné en

N. Seigneur,

CHARLES L'ALLEMANT.



Anti-

Associ

Associ

Associ

B

Brebe

Brebe

Brebe



T A B L E .

A Nimaux dont les peaux sont en- uoyées de Canada en France	24
Anthropophages les Sauvages sont,	14
Anti-Coton libelle trouué en Canada & bruslé	28
Association accordée pour la traite avec les Sauvages	22
Association, effets de leur oëtroy	23
Association, nombre d'employés en Canada dans leur service	24
B Rebeuf Pere va byuerner avec les Sauvages	31
Brebeuf Pere dessert les François à Kebec les dimanches & festes	6 3
Brebeuf Pere enuoyé à vne nation à trois cens lieues de Kebec	41
Brebeuf Pere pourquoy on l'a choisy pour ceste mission	43

C anada, estendue du pays	2
Canada, dureté du climat	3
Canada, bonté de la terre	4
Canada, les grains y reussissent bien	5
Canada, vents qui y regnent	6
Canots d'escorce de bouleau en usage parmy les Sauvages	21
Castors, leur peaux font principalement les richesses des Sauvages	22
Castors, nombre de peaux de Castors enuo- yé de Canada	24
Champlain fort affectonné aux Iesu- ites	49
Champlain prend le Pere l'Allemant pour directeur	50
Climat de Canada	3
Croix plantée par les Iesuites à Kebec au lieu choisy pour leur habitation	26
Croyance des Sauvages sur les morts	15
Croyance des Sauvages sur l'immortalité des ames,	16
Croyance des Sauvages à propos du Soleil	16
D iable, quelques Sauvages sont en repu- tation de luy parler	38
E glise des Iesuites à Kebec, appelée Nostre Dame des Anges	50

F
Fran.

Fran.
Fran.
Fran.

G
Grain
Guerr

H
Hyue.

I Jesu
Iesuit.
Iesuit.
Iesuite
Iesuite
Iesuite

2	F emme son estat parmi les Sauvages	21
3	Festins des Sauvages	14
4	François ne cultivent guiere de terre à	
5	Kebec	7
6	François visitent les Nations lointaines	10
ny	François peu estimés par les Sauvages	11
21	François, les Peres Iesuites disent la Messe	
nt	à Kebec aux	35
22		
'o-	G ages des employés en Canada	25
24	G aumont prend le Père l'Allemand	
'u-	pour directeur	50
49	Grains reussissent bien en Canada	5
nt	Guerre, façon de la faire parmi les Sau-	
50	uages	13
3		
au	H uron vn petit enuoyé en France	47
26	Hurons vn Pere Recolect va chez eux	49
15	Hyuer, quand il commence & termine en	
ité	Canada	5
16		
'eil	I esuites choisissent vn lieu à Kebec pour	
16	leur habitation	26
	Iesuites logent chez les Recolectz	33,44
'u-	Iesuites, leur progresz	35
38	Iesuites, leur cabane à Kebec acheuée	37
	Iesuites vont aux Hurons	49
'lée	Iesuites, comment ils appellent leur eglise à	
50	Kebec	50

<i>Joseph, Pere, seul Recoleſt a Kebec</i>	49	<i>Prif</i>
K <i>Ebec les vaiſſeaux n'y abordent qu'une fois l'an</i>	1	R
<i>Kebec lieu ou ſe ſont habituez les François</i>	2	<i>Reco</i>
<i>Kebec les François y cultiuent peu de terre</i>	7	
L <i>'Allemand Pere reſout d'aller paſſer quelque temps avec les Sauvages pour apprendre leur langue</i>	31	<i>Reco</i>
<i>Langage des Sauvages les Jeſuites deſirent l'apprendre</i>	27, 30	<i>Reco</i>
<i>Langage des Sauvages a grande diſette de mots pour expliquer les myſtères de la Foy</i>	39	<i>Reco</i>
<i>Libelle Anti-Coton trouué en Canada</i>	28	<i>Reco</i>
M <i>Archandiſes enuoyées de France en Canada</i>	23	<i>Reco</i>
<i>May trainé ſur la neige au premier jour de May</i>	4	<i>Reco</i>
<i>Medecins parmy les Sauvages</i>	17	S
<i>Mœurs & actions des Sauvages</i>	11	<i>S. Ch</i>
<i>Morts. folle croyance des Sauvages ſur les morts</i>	15	<i>S. Lu</i>
N <i>Ations qui habitent le Canada</i>	2	<i>Sauts</i>
<i>Nauires arriuent à Kebec ſeulement une fois l'an</i>	23	<i>Sauts</i>

49	<i>Prisonniers soumis à des cruautez nom- pareilles par les Sauvages</i>	13
1	R <i>Aquettes sur lesquelles on marche pendant l'Hyuer</i>	4
2		
7	<i>RecoleÛts auoient persuadé des Sauuages à semer du bled d'Inde</i>	6
	<i>RecoleÛts ont visité des Nations lointaines</i>	8
	<i>RecoleÛts, vn de ces pères est noyé en descen- dant vn saut</i>	10
31		
	<i>RecoleÛts consultés par les Iesuites sur l'en- droit propre pour batir leur maison</i>	26
7,30		
	<i>RecoleÛts desirent d'apprendre la langue des Sauvages</i>	29
39	<i>RecoleÛts, les Iesuites logent chez eux</i>	33,44
28	<i>RecoleÛts n'auacent guère dans leurs efforts d'apprendre la langue des Sauvages</i>	35
	<i>RecoleÛts, le pere Joseph seul à Kebec</i>	49
23	<i>RecoleÛt, vn est allé aux Hurons</i>	49
4	S <i>Charles, les RecoleÛts etablis sur la riuiere</i>	50
17		
11	<i>S. Charles, la riuiere ainsi nommée auant que les Iesuites soient venus à Kebec</i>	51
5		
15	<i>S. Laurent, distance de Kebec de l'embou- chure du fleuue</i>	3
2	<i>Sauts, comment les Sauvages les passent</i>	8
	<i>Sauts l'on met pied à terre seulement en montant</i>	10
23		

<i>Sauuages ne cultivent pas la terre</i>	6
<i>Sauuages persuadés par les Recolets de semer du bled d'Inde</i>	6
<i>Sauuages, à deux cens lieues de Kebec se trouuent des Nations plus stables qui batissent de grands villages & travaillent la terre</i>	7
<i>Sauuages, comment ils passent les sauts</i>	8, 10
<i>Sauuages, mœurs & actions</i>	11
<i>Sauuage, vn epouse sa propre fille</i>	12
<i>Sauuages, ont coutume de tuer leurs pères & mères lorsqu'ils sont vieux</i>	12
<i>Sauuages, leur façon de faire la guerre</i>	13
<i>Sauuages, sont Anthropophages</i>	14
<i>Sauuages, leur croyance sur les morts</i>	15
<i>Sauuages, ils croyent l'immortalite des ames</i>	16
<i>Sauuages, n'ont aucun culte diuin ny prieres</i>	17
<i>Sauuages, leur vie vagabonde</i>	18
<i>Sauuages, leurs vestemens</i>	19
<i>Sauuages, peignent leurs visages</i>	20
<i>Sauuages, trauail de leurs femmes</i>	21
<i>Sauuages, en quoi consistent leurs richesses</i>	22
<i>Sauuages, traits de leur caractère</i>	37
<i>Sauuages, quelques vns parmi eux ont la reputation de parler au Diable</i>	38
<i>Sauuages, difficultés d'expliquer les mystères en leurs langues</i>	39
<i>Sauuages, leur conuersion demandée du temps</i>	45

T
Tado

Trai

Truc

Truc

Truc

V
Veste

6 **T**adoussac, les Sauvages s'y assemblent
en été 18

6 Tadoussac, vingt navires quelquefois y fai-
soient la traite 22

Traite sauvage donnée à une association
en France 22

7 Truchement, gage d'un 25

3, 10 Truchement consent d'enseigner le pere
l'Allemand la langue des Sauvages 28

11 Truchement, un tombe malade & est soigné
12 par les pères Jesuites 34

13 **V**ents qui régnerent en Canada 6

14 Vermine, les Sauvages en mangent 12

15 Vestemens des Sauvages 19

16

17

18

19

20

21

22

37

38

39

45